

# Revue française des sciences de l'information et de la communication

22 | 2021

Questionner les politiques publiques en éducation aux médias et à l'information  
Spicilège

## La valeur de l'information sous le prisme de trois théories normatives du journalisme

SAMUEL LAMOUREUX

<https://doi.org/10.4000/rfsic.11194>


Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

 Tout accepter

 Tout refuser

 Personnaliser

[Politique de confidentialité](#)

La valeur de l'information varie selon la théorie normative qui s'applique et leur application sur le rôle et la fonction du journalisme. Le matérialisme historique et l'éthique discursive de recherche appliquent une vision substantialiste de la valeur, la troisième théorie affirme plutôt une théorie performative de la communauté politique. Ces trois conceptions de la valeur changent du journalisme : du combat contre les fausses nouvelles, contre le journalisme autoritaire.

The value of information depends on the normative theory applied and their application to the role and function of journalism. Historical materialism and the truth-seeking ethics discourse apply a substantialist view of value, value-utility and value-work, the third theory of value which is to be maintained by the political community. These three conceptions of value change the perspectives of the struggle for the future of news, against the acceleration of work or against authoritarian journalism.

## Entrées d'index

**Mots-clés :** valeur de l'information, libéralisme, matérialisme historique, éthique, recherche de la vérité

**Keywords:** value of information, liberalism, historical materialism, ethics, truth-seeking

## Texte intégral

- 1 La valeur de l'information est au cœur du débat sur la crise actuelle du journalisme (Anderson, 2018 ; Meyer, 2009). Partout, depuis le début des années 2000 en Occident, le travail journalistique souffre d'une dévaluation complète que les chercheurs et les gestionnaires peinent à penser et surtout à surmonter (Siles et Boczkowski, 2012). Environ un journal sur quatre, surtout des hebdomadaires, a fermé ses portes aux États-Unis depuis 2004 (Tracy, 2019). Le nombre de journalistes employé dans les salles de rédaction a baissé de 25 % entre 2008 et 2018 dans ce même pays (Grieco, 2019). Le phénomène s'observe également en Europe : la presse écrite française a perdu le tiers de ses effectifs depuis 2009, le numérique ne pouvant rééquilibrer la balance compte tenu de la monopolisation des revenus publicitaires par les grandes entreprises de la Silicon Valley comme Facebook, Google et Twitter (Le Monde, 2019 ; Pickard, 2015).
- 2 Pour pallier cette dévaluation du travail journalistique, certains médias argumentent en faveur du retour du mur payant en pointant du doigt le culte de la gratuité sévissant sur le web (Franklin, 2014 ; Benson, 2018). Les chercheurs devraient aussi travailler sur la littératie numérique et l'éducation aux médias afin de réexpliquer aux citoyens l'importance de payer pour s'informer (Tremblay, Bizimana et Kane, 2019). D'autres écrivent au contraire que l'information, en tant que bien commun, devrait être gratuite et conséquemment subventionnée par l'État ou des sociétés à but non lucratif (Cagé, 2015). Des nouveaux médias en ligne choisissent quant à eux de s'enfoncer davantage dans la marchandisation de l'information en dépendant complètement des revenus publicitaires et de la course à l'audimat (Cohen, 2019).
- 3 Or, j'argumenterai dans cet article que le débat sur la valeur de l'information dépend non pas de ces différentes solutions pratiques cherchant à résoudre le problème du modèle d'affaires des médias, mais bien plus de la théorie normative qui lui est associée. Pour le libéralisme, la théorie dominante en études médiatiques, les médias sont avant tout associés à la démocratie et aux degrés de liberté que lui accorde un régime politique



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

valeur est ici fortement utilitaire. Mais il est possible de journalistique sous d'autres angles théoriques qui permettent leurs pré-supposés sur les fondements et le rôle du médias sont-ils plutôt associés aux régimes politiques ou on des formes du capitalisme ? Le journaliste est-il un ou cherche-t-il à maintenir une éthique discursive de social du journalisme peut-il être accompli seulement par s ou institutions (comédiens, artistes, citoyens, militants)

valeur de l'information sous la loupe de trois théories dernière étant plutôt performative) : le libéralisme, le que discursive de recherche de la vérité. J'argumenterai 1 de la valeur change selon le prisme théorique choisi, pour atteindre et maintenir cette dite valeur. Le choix n impact majeur pour les chercheurs et les pratiquants nalisme contemporain et surmonter ses défis. Les trois le la même façon. Je reviendrai d'abord sur l'histoire de

chaque théorie et leur implication pour le rôle et la fonction du journalisme. Je discuterai ensuite de comment chaque vision théorique pense la valeur de l'information et comment cette définition change les perspectives de lutte pour l'avenir du journalisme.

## Le biais libéral en études médiatiques

### Histoire et application du libéralisme à l'étude du journalisme

- 5 Le libéralisme est la théorie dominante en études médiatiques depuis la création du champ de recherche au milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Pour Barbie Zelizer, le biais libéral fait figure de « paradigme kuhnien » incontournable dans la communauté des chercheurs, un biais qui est beaucoup plus naturellement présumé que réellement débattu (Zelizer, 2013, p. 460-463). Selon la vision libérale, les médias sont avant tout associés à la démocratie (McNair, 2000). Le journalisme est en ce sens une médiation constitutive de la société politique qui a pour objectif de prolonger les débats publics (George, 2013 ; Gingras, 2012). Les médias représentent une sphère publique délibérative ou en d'autres mots un espace de discussion entre l'État et la société civile qui doit faire circuler les idées (Habermas, 1978 ; Dahlgren, 2009). Ceux-ci seraient nés avec les différentes démocraties libérales au 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle et auraient accompagné leur développement (Strömback, 2005).
- 6 Un des ouvrages classiques représentant à merveille le biais libéral en études médiatiques est *Four theories of the press* (1956) de Frederick S. Siebert, Theodore Peterson et Wilbur Schramm. La thèse de ce livre est la suivante : la presse prend toujours la forme des infrastructures politiques d'où elle opère (Siebert, Peterson, and Schramm, 1956, p. 3). Les auteurs en viennent ainsi à distinguer quatre systèmes médiatiques depuis la Renaissance : l'autoritaire, le « communiste soviétique », le libertaire et celui de la responsabilité sociale.
- 7 Le système autoritaire fait référence aux États absolutistes au 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècle. Pour ces États (par exemple les Tudors en Angleterre), la presse écrite n'est qu'une façon d'informer les citoyens des décisions éclairées de leurs souverains. La vérité est dans les mains de l'élite aristocratique et les journaux doivent refléter les politiques choisies par la royauté.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ebert, Peterson, and Schramm, 1956, p. 2). Le modèle qui qu'une radicalisation du système autoritaire. La presse qu'un outil de propagande du Parti central. Le rôle des e convaincre les citoyens du bien-fondé du communisme Pour les auteurs, aucune presse dans l'histoire n'a été e propagande des pays communistes (Siebert, Peterson,

à l'inverse une lutte contre l'autoritarisme. Au 18<sup>e</sup> siècle, sion du commerce libre et la philosophie des Lumières e de la presse. Dans ce modèle, le but de la presse est de plement de transmettre les directives de la royauté. Le equel les citoyens peuvent surveiller leurs gouvernants et s des politiques publiques. Les journaux opèrent comme hé des idées où tous les points de vue sur une question onter publiquement devant les citoyens. Ce modèle est bert, Peterson, and Schramm, 1956, p. 3).

- 9 Par contre, pour rendre cohérent la concentration de la propriété de la presse dans leur pays (les États-Unis), les auteurs développent aussi le modèle de la responsabilité sociale, qui se situe entre le modèle autoritaire et libertaire. Ici la presse se professionnalise et s'institutionnalise dans des médias commerciaux : son rôle est d'informer mais également de divertir et de vendre. Le rôle des journalistes n'est pas simplement de faire circuler des faits, mais aussi de les expliquer, de les mettre en contexte et de faire des enquêtes (Siebert, Peterson, and Schramm, 1956, p. 7).
- 10 Si bien sûr le livre *Four Theories of the press* a été critiqué pour son idéologie fortement ancrée dans le contexte de la guerre froide entre les États-Unis et l'Union soviétique (Merrill and Nerone, 2002), il reste que sa thèse principale, celle du lien fondamental entre les médias et les régimes politiques, est toujours la théorie normative dominante en études médiatiques (Esser et Neuberger, 2018). Comme le dit Barbie Zelizer : « the book [...] offered a detailed template for how the journalism/democracy nexus might look and provided concrete markers by which it might be identified and evaluated » (Zelizer, 2013, p. 464). Des auteurs plus contemporains ont ainsi tenté d'appliquer les modèles de *Four Theories of the press* par exemple à la Chine (modèle autoritaire-capitaliste moderne [Thussu, 2019]), ou encore de comparer les types de démocratie moderne (social-démocratie, néolibéralisme) et leurs effets sur les médias (Christians, 2009 ; Strömbäck, 2005).
- 11 Le libéralisme s'applique également à plusieurs courants « critiques » des études médiatiques. Jürgen Habermas par exemple, bien qu'il critique la dégénérescence du journalisme commercial ainsi que la montée de la publicité et des relations publiques au 20<sup>e</sup> siècle dans la dernière partie de son livre *L'espace public* (1978), s'en remet toujours à une conception classique où les médias seraient nés avec les révolutions bourgeoises démocratiques du 18<sup>e</sup> siècle. Ainsi, les auteurs s'inspirant d'Habermas vont souvent critiquer le tournant néolibéral des médias de masse qui favorisent la commercialisation et la marchandisation de l'information (la colonisation du monde vécu par le marché [Grönvall, 2014]), mais en admettant toujours l'existence d'une presse originelle et pure qui avait pour but de faire circuler des idées (George, 2011, Gingras, 2009). Les auteurs inspirés par Bourdieu vont aussi critiquer la subordination du champ journalistique au champ économique tout en acceptant les prémisses libérales de base, c'est-à-dire l'idée que les médias, s'ils sont maintenant marchandisés, pourraient renouer avec un idéal de publicité originelle (Accardo et al., 2007).



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

## rté de la presse

'information avec le libéralisme ? La conception libérale liée à la notion néoclassique de la valeur-utilité (Goux, oclassiques, la valeur d'un bien n'est pas associée au s consommateurs lui portent (Morin, 2017). Dans cette er pour une information parce qu'elle sera utile pour lui : au courant des affaires publiques, ou encore le divertira à klin, 2014). « Readers perceptions of the value of the to the quality of the coverage » (Meyer, 2009, p. 49). La quemment momentanée et variable, elle varie comme le s intermittences de l'attrait individuel, les engouements visibles et subjectives du désir » (Goux, 2000 p. 10). Le s maintenir cette valeur en offrant de l'information on pour le libéralisme a donc un penchant tautologique : qu'il est un article de qualité désirable des lecteurs, mais

il sera jugé a posteriori comme un article de qualité parce qu'il aura de la valeur et qu'il aura été bien vendu.

13 Pour les auteurs libéraux en études médiatiques, les journalistes produisent un article qui a de la valeur quand ceux-ci suivent à la lettre *les valeurs* journalistiques (Anderson, 2018). La valeur dépend donc de la stricte application des règles déontologiques dans la production d'un article, par exemple l'exactitude, l'impartialité, l'équité, l'équilibre, la quête de l'intérêt public et l'absence de conflit d'intérêts (Deuze, 2005). La valeur provient de la démonstration de la rigueur journalistique dans le travail de construction de l'information (Fenton, 2010). À l'inverse une fausse nouvelle n'a pas de valeur parce qu'elle n'a pas été produite rigoureusement (Nerone, 2018). Si les lecteurs sont dotés d'une bonne littératie numérique et qu'ils ont bien suivi des cours d'éducation au média, ils sauront distinguer un travail rigoureux d'un travail bâclé, et ainsi attribuer une valeur supérieure au travail journalistique de qualité (Jehel et Saemmer, 2017).

14 Combattre les fausses nouvelles a donc une importance primordiale pour l'avenir du journalisme selon les auteurs libéraux (Nerone, 2018). Pour préserver la valeur de l'information et pour convaincre les citoyens de consommer des nouvelles, il faut avant tout dénoncer les nouvelles toxiques qui induisent le citoyen en erreur et menacent le débat public. La dévaluation du travail journalistique provient de la perte de confiance du public envers les institutions médiatiques<sup>1</sup> (Lewis, 2018). Si la valeur comme le dit Goux est pour l'économie néoclassique « un éclairage des choses sous le rayon projeté de notre désir » (Goux, 2000, p. 11), les fausses nouvelles sont des nuages à chasser de notre horizon démocratique.

15 Si la valeur de l'article vient du fait que le journaliste respecte les valeurs journalistiques, la lutte la plus importante à mener pour les auteurs libéraux, outre le combat contre les fausses nouvelles, est celle de la liberté de la presse (Esser et Neuberger, 2018). Chaque année le Classement mondial de la liberté de la presse réalisé par *Reporters sans frontières* est l'occasion de dénoncer l'ingérence du politique dans les affaires journalistiques. Un pays régressera parce que ses correspondants sont régulièrement poursuivis ou bâillonnés ou encore parce que ses différentes lois d'accès à l'information sont obscures ou désuètes (Van Enis, 2015). L'intervention du pouvoir étatique dans le choix de la sélection des nouvelles est considérée comme un sacrilège. Une des exemples canadiens est la dénonciation par Alain Saulnier, ex-directeur général de l'information du service public, des pressions du Parti conservateur sur le choix des membres du Conseil d'administration de Radio-Canada (Saulnier, 2014).

16 Comme le dit la nouvelle devise du *Washington Post*, les démocraties meurent dans



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

nte pour réaffirmer la valeur de l'information est à cet du journalisme de qualité indépendant des pouvoirs pement de la démocratie et la circulation des idées dans rger, 2018). Ce n'est qu'en luttant contre les fausses itie numérique (par exemple faire des interventions dans à repérer l'information de qualité) que les journalistes ans leur profession (Landry et Basque, 2015 ; Fenton, vantage de fournir un agenda de lutte assez clair pour utefois coincé dans un idéalisme où les médias ne sont as de matérialités et de réseaux qui les dépassent (de incapable de penser les conditions matérielles de nalistique, est critiqué par la deuxième approche qui est

## storique et journalisme

## Médias et régimes d'accumulation

- 17 Le matérialisme historique est relativement absent des études médiatiques, omis certains cercles d'auteurs en économie politique regroupés autour de revues critiques par exemple la *Monthly Review* ou *Triple C* (McChesney, 2008 ; Fuchs, 2019). Par matérialisme historique, j'entends ici les approches critiques inspirées du marxisme, mais aussi des autres écoles hétérodoxes en économie politique (école de la régulation, économie institutionnaliste, des conventions ou postkeynésienne). Ces approches rejettent l'idéalisme du libéralisme et accordent une grande importance à l'étude des relations sociales, particulièrement de propriété, dans le développement historique des différentes sociétés capitalistes et précapitalistes (Malm, 2018).
- 18 Pour le matérialisme historique, les médias ne sont pas à priori liés à la démocratie et aux différents régimes politiques, mais plutôt aux formes institutionnelles du capitalisme et à leurs régimes d'accumulation (Thompson, 2013 ; Davis, 2007 ; Graham, 2002). Dans cette vision des choses, le premier rôle des médias n'est pas de faire circuler des idées ou de prolonger les débats publics comme l'explique l'approche libérale, mais bien de produire des marchandises informationnelles dépendantes et constitutives des différents capitalismes (Ouellet, 2016a).
- 19 Wayne Parsons par exemple dans son livre sur l'histoire du journalisme économique en Europe rejette l'idée d'Habermas selon laquelle les premiers journaux servaient avant tout à faire circuler des idées (Parsons, 1989). Selon lui, dès le début du 17<sup>e</sup> siècle, des grandes presses commerciales dans les grandes villes européennes imprimaient non seulement des opinions politiques, mais aussi le détail des prix courants, des lettres d'entrée, des notes de change et des listes maritimes (Lee, 2014, p. 716). Ainsi, le rôle des médias n'était pas à l'origine de constituer une sphère publique délibérative, mais plutôt de participer à la construction et la consolidation des différents marchés financiers dans la transition de l'économie féodale au capitalisme industrielle (Parsons, 1989). Plus précisément, le rôle des médias consiste à briser les barrières spatiales grâce à l'accélération de la vitesse de circulation des marchandises (informationnelles) (Ouellet, 2016a, p. 162). Marx lui-même en avait eu l'intuition dans ses *Grundrisse* :

Le capital tend, de par sa nature même, à dépasser toutes les limites de l'espace. La création des conditions matérielles de l'échange (moyens de communication et de transport) devient en conséquence une nécessité impérieuse pour lui : il brise l'espace au moyen du temps. Le production à bas prix des moyens de communication et de transport est une condition de la production basée sur le capital, parce que le produit



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

à massivement sur les marchés lointains que si l'on ; parce que, à leur tour, les moyens de communication simples sphères de la valorisation d'un travail exploité fic massif procure des rentrées excédant le travail onc en devoir de produire les moyens de t (Marx, 1968 [1857-1858], vol. 3, p. 34).

e, on ne doit pas catégoriser les systèmes médiatiques que qui les surplombe, mais plutôt selon le régime les détermine (Thompson, 2010). Un régime r l'École de la régulation comme « l'ensemble des ion générale et relativement cohérente de l'accumulation †), bref, le modèle de croissance du capitalisme à une

l'histoire du capitalisme en quatre grands régimes au capitalisme ou le protocapitalisme, le capitalisme monopolistique et la consommation de masse (fordisme) éolibérale qui est la forme actuelle (Boyer, 2004). Le fait



que le modèle de la plateforme se superposerait à celui de la finance est un sujet présentement débattu (Montalban *et al.*, 2019). Chaque régime d'accumulation produit une relation dialectique différente entre le capital et le travail et cette relation va toujours avoir une incidence sur les types de médias et les conditions de travail des journalistes (Cohen, 2012).

22 Le fordisme par exemple après la Deuxième Guerre mondiale, qui représente pour Robert Boyer « l'institutionnalisation d'un rapport salarial fondé sur le principe d'un partage ex ante des gains de productivité » (Boyer, 2004, p. 58) peut correspondre à un certain âge d'or des médias de masse où les profits soutenus des médias stimulés par la consommation de masse et la publicité pouvaient être redistribués aux travailleurs de l'information bien organisés en syndicats ou en associations (Cohen, 2016). À l'inverse, le régime d'accumulation actuelle que l'on peut qualifier de financier et qui est basé sur l'endettement de masse (Ouellet, 2016a ; Streeck, 2014), favorise la « flexibilisation » des relations salariales (Boyer, 2004, p. 60) et donc une précarisation toujours constante du métier de journaliste, surtout des pigistes indépendants ou des surnuméraires (Gollmitzer, 2014).

23 Mais les médias ne sont pas que dépendants des régimes d'accumulation du capital. Ils ont aussi des relations constitutives avec ceux-ci. Peter A. Thompson précise à cet égard que si les médias ont été affectés négativement par la financiarisation, certaines agences de presse comme Reuters ou Bloomberg ont participé activement à l'intensification des échanges financiers, notamment grâce à l'introduction des services électroniques d'information financière qui ont facilité la création des bourses dématérialisées. « [Financial media] have also been a crucial factor in facilitating the exponential increases in the velocity, extension and volume of global capital flows » (Thompson, 2010, p. 8).

24 Pour le matérialisme historique, la relation entre les médias et les régimes d'accumulation est donc dialectique puisque caractérisée par l'interrelation, le mouvement, la contradiction, et l'interdépendance (Fuchs, 2019). Je présente ici un tableau qui compare les différents régimes d'accumulation et leur effet sur le procès de travail et le journalisme.

**Tableau 1. Médias, travail et régime d'accumulation**

| Régimes d'accumulation | Transition au capitalisme             | Capitalisme industriel   | Capital monopolistique  | Financiarisation néolibérale  |
|------------------------|---------------------------------------|--|---|---|
|                        | Du 16 <sup>e</sup> au 18 <sup>e</sup> | Milieu et fin 19 <sup>e</sup> siècle pour la majorité des pays occidentaux.  | Début 20 <sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1980.   | À partir de la fin des années 1980 jusqu'à aujourd'hui.   |
|                        |                                       | Presse écrite de masse. Début publicité et marketing. Journaux consolident les marchés et participent à l'expansion coloniale. | Médias de masse, radio, télévision. Publicité est dominante. Il faut vendre le temps d'écoute du public aux annonceurs. Concentration de la propriété de la presse. | Grands médias se concentrent et se financiarisent. Petits médias ferment face à la pression des géants du web. Économie de surveillance. Vente de données personnelles. |
|                        |                                       | Soumission réelle. Passage manufacture à industrie   | Soumission réelle. Organisation scientifique du travail. Séparation   | Soumission virtuelle <sup>2</sup> . Accélération du travail vers le   |

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

|                            |  |  |   |  |
|----------------------------|--|--|---|--|
|                            | travail dans des coopératives. Abstraction du temps.   | machinique. Hausse de la productivité.   | conception et exécution.  | temps réel. Automatisation et intelligence artificielle.   |
| <b>Technique</b>           | Presse écrite artisanale.  | Presse écrite, développement du machinisme, presse de masse (la linotype)  | Presse écrite de masse, puis apparition de la radio et de la télévision grand public.   | Numérisation des médias. Déclin presse écrite, montée des médias en ligne et des réseaux sociaux.  |
| <b>Idéologie dominante</b> | Économie politique classique, auteurs libéraux. Théorie de la valeur-travail. Division du travail (Adam Smith, Ricardo, Walras). | Économie néoclassique. Abstraction du travail. Équilibre marginal. Réaction face au marxisme (Jevons, Walras, Menger). | Keynésianisme face à la menace socialiste, puis retour à l'orthodoxie économique et à la synthèse néoclassique (Keynes, Schumpeter, Samuelson). | Économie monétariste. Réaction contre le keynésianisme. Néolibéralisme. Théorie des anticipations rationnelles (Friedman, Hayek, Lucas). |

## Valeur d'échange et lutte pour la décélération

- 25 Comme beaucoup de notions d'économie politique (travail concret et abstrait, capital variable et constant), la valeur est pour les marxistes divisée en deux : la valeur d'usage et la valeur d'échange. La valeur d'usage d'un bien est tout simplement sa qualité. La valeur d'échange provient plutôt de l'abstraction du bien (devenu marchandise) pour favoriser son échangeabilité (Ouellet, 2016b).
- 26 Plus précisément, la valeur d'une marchandise dans la perspective du matérialisme historique provient du temps de travail (les marxistes diront le temps de travail abstrait socialement nécessaire). Une marchandise peut s'échanger et avoir un prix parce que des salariés ont travaillé pour la produire (Morin, 2017). En contexte capitaliste, la production crée la valeur et la consommation d'un bien la réalise et produit un profit : c'est le cycle de la marchandise (Marx, 1968).



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

ne marchandise informationnelle comme un article, un photo ou un documentaire possède par conséquent de la valeur. Les journalistes ont travaillé un certain nombre d'heures pour la produire. La lutte pour la décélération est ici liée à la dévaluation du travail journalistique (Ouellet, 2012). Marx a bien démontré dans *Le Capital* que pour réaliser la valeur d'échange, les capitalistes ont toujours eu tendance à vouloir accélérer la production : à intensifier et à accélérer la production (Duhaim, 2011). L'organisation du travail au capital (Renault, 2011). L'organisation dans les usines mais aussi les bureaux et les salles de rédaction a pour objectif d'augmenter le rendement au travail des journalistes.

En conséquence, l'accélération constante de la vitesse de production et de la consommation est donc le plus grand enjeu touchant les journalistes (Ouellet, 2019). Le rythme de publication infernal, qui atteint des vitesses jamais vues, force les journalistes à produire des articles de moindre qualité, des articles « médiatiques » qui en demande toujours plus (Strauss, 2019). La valeur d'échange parce que les journalistes n'ont plus de temps pour



les faire. Nicole S. Cohen (2019) a par exemple démontré dans ses études sur les salles de rédaction numérique que les journalistes sont soumis à des quotas de publication toujours plus intense : ceux-ci doivent produire 3-4-5 articles par jour, souvent une réécriture d'une nouvelle déjà produite par un média concurrent avec de multiples hyperliens pour favoriser sa circulation sur les réseaux sociaux (Cohen, 2019).

29 C'est sans parler des outils de mesure d'attention du public comme *Google Analytics* qui mesurent en temps réel la performance d'un article, ces outils permettant aux gestionnaires d'orienter le choix des sujets vers ce qui semble rejoindre le plus de clics (et non pas vers ce qui est le plus d'intérêt public) (Bunce, 2017). Si l'approche du matérialisme historique ne permet pas comme le libéralisme de comprendre comment les médias peuvent être des chiens de garde de la démocratie, elle permet toutefois d'analyser plus finement les enjeux entourant les conditions de travail des journalistes, notamment les questions de précarisation et d'aliénation au travail (hausse du nombre de burnout [Reinardy, 2011]).

30 Ainsi, selon cette théorie normative, le combat le plus urgent à mener pour préserver la valeur du travail journalistique n'est pas de lutter contre les fausses nouvelles ou l'ingérence politique, mais plutôt contre l'accélération de la vitesse de production et de circulation de l'information (Ouellet, 2016a). Des auteurs ont parlé de « *slow journalism* » (journalisme lent) pour désigner une éventuelle revendication des journalistes face à l'accélération de leur travail. Le journalisme lent étant une façon de travailler axée sur la recherche de qualité, qui « gives time for research and writing at length, with an aim of quality [...] where quality means in-depth research, explanation, context, with well-crafted longer narratives » (Le Masurier, 2015, p. 142).

31 Mais ces initiatives ne doivent pas être individuelles, elles doivent être organisées dans des luttes, notamment syndicales, pour la réduction du temps de travail et des horaires plus stables (Cohen, 2016). Si la marchandisation de l'information est une contrainte trop structurelle, les salariés peuvent aussi revendiquer un changement de propriété de leurs médias, de propriété privée à organisme à but non lucratif, par exemple (Cagé, 2015). Chose certaine, comme le dit Nicole Cohen : « if journalism is to have a future, it must be organized » (Cohen, 2016, p. 3).

## Éthique discursive, performance et journalisme



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

### que de la vérité

matérialistes historiques qui correspondent toutes d'eux (démocratie libérale et économie de marché versus ), Natalia Roudakova propose dans son livre *Losing* on de penser le rôle et la fonction du journalisme dans la rnalisme n'est pas à priori associé à la démocratie mais Non seulement à la vérité, mais plus précisément à une ment chercher la vérité (*truth-seeking*) et dire la vérité p. 4). Le journalisme est une performance qui dépend du ique, l'éthique étant définie comme un ensemble de ent en évolution constante et non pas comme des règles ). 4).

praticué sous des régimes libéraux, mais aussi dans té qui accorde de l'importance à la recherche de la vérité.

« The vocabulary of truth-telling is broader than the vocabulary of political liberalism » (Roudakova, 2017, p. 4). Plus précisément, cette éthique de recherche de la vérité se performe grâce au maintien de plusieurs principes, notamment la justesse (décrire le monde comme il est, dire ce qu'il se passe réellement), la sincérité, la conviction, la redevabilité (l'inévitabilité de la réponse aux demandes des citoyens) et ce que Michel Foucault (1982) appelle la parrêsia<sup>4</sup>, c'est-à-dire le courage de prendre la parole dans l'espace public (le dire vrai) pour dénoncer entre autres la domination.

34 Pour illustrer son argument, l'auteure examine l'évolution de la presse en Union soviétique du milieu du 20<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du 21<sup>e</sup> siècle. Contrairement aux présupposés occidentaux qui prétendent que la presse soviétique était du journalisme de propagande en faveur du Parti communiste, celle-ci écrit qu'au contraire du « vrai » journalisme s'est longtemps pratiqué en Union soviétique, les reporters incarnant le meilleur allié des citoyens face aux abus de la bureaucratie (Roudakova, 2017, p. 136).

35 Pour Roudakova, les journalistes soviétiques partageaient et maintenaient une éthique de recherche de vérité et de justice et ils étaient reconnus ainsi par le public. Celle-ci soutient sa thèse à l'aide d'une étude ethnographique effectuée dans des salles de rédaction des journaux de la ville de Nijni Novgorod (400 km au nord-est de Moscou). Les journalistes qu'elle rencontre, loin de dépeindre l'époque soviétique comme une période de conformisme idéologique, se rappellent au contraire leur travail comme une récolte constante de témoignages des citoyens et de plaintes envers les abus de la bureaucratie (Roudakova, 2017, p. 136). Les reporters soviétiques de la période poststalinienne passaient leur journée à leurs bureaux pour écouter les citoyens exposer leur récrimination. Quand ceux-ci avaient un dossier assez solide, ils pouvaient le vérifier pendant des semaines sur le terrain et le confronter aux différentes hiérarchies bureaucratiques, les reporters étant à l'abri de la production de nouvelles quotidiennes (« a fast-paced, event-driven reporting of current events, as it is known in Western journalism, was almost absent in communist media systems. » [Roudakova, 2017, p. 34]).

36 D'autres journalistes qu'on pourrait qualifier aujourd'hui de chroniqueurs pouvaient également travailler pendant des mois à préparer un *ocherk*, un essai journalistique suivant un citoyen, dressant un portrait empathique de sa vie quotidienne et dénonçant une injustice l'affligeant (Roudakova, 2017, p. 47). Bien sûr la censure existait, les médias ne pouvaient critiquer le leadership du Parti ou le désir de communisme, mais les dénonciations des injustices du monde vécu étaient monnaie courante et le Parti les tolérait parce que les journalistes exploraient fondamentalement la tension entre la réalité socialiste iniuste et ses potentialités futures (ce que le socialisme devrait réellement être



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

isme dans les années 1990 qui a détruit cette éthique de e, la privatisation des médias en Russie postsoviétique a du journalisme (Roudakova, 2017, p. 100). Peinant à éralisation des prix, la majorité des médias auparavant i pouvait les maintenir en vie : les revenus des publicités 109). Les journalistes russes deviennent ainsi depuis les pathos, encourageant les guerres intestines entre partis plir leur rôle de recherche de la vérité. Cette connivence s reviendrons. L'auteure conclut sa thèse sur le fait que ns une société, l'éthos social de recherche de vérité et de

**et piège substantialiste**

38 Concevoir le journalisme comme une performance discursive à maintenir par les journalistes et la communauté politique permet d'éviter le piège substantialiste de la valeur. En effet, pour les deux théories normatives précédentes, la valeur correspond toujours à une substance qu'il serait possible de quantifier, soit celle de l'utilité pour le libéralisme et celle de la quantité de travail fournie pour le matérialisme historique (Morin, 2017, p. 14-15). L'hypothèse substantielle part en effet du constat selon lequel les marchandises ont des valeurs intrinsèques définies indépendamment des variables sociales et symboliques (Orléan, 2011).

39 Or, il est aussi possible de concevoir la valeur comme une construction sociale qui se maintient et se défait, bref qui s'institue par la communauté politique. La valeur du travail journalistique pour Roudakova ne provient pas d'une substance, mais plutôt du maintien du discours éthique de recherche de la vérité (Roudakova, 2017, p. 220). La valeur est ainsi instituée par l'effort discursif des journalistes, effort qui maintient l'éthique dans le politique. Dans son livre *l'Empire de la valeur*, André Orléan formule clairement cette conception de la valeur à instituer par le commun :

La valeur n'est pas dans les objets [...] elle ne résulte en rien d'une utilité intrinsèque qui serait recherchée pour elle-même. Elle est une construction sociale qui trouve son origine dans la puissance de la multitude, [...] une production collective qui permet la vie en commun. Elle a la nature d'une institution (Orléan, 2011, p. 324).

40 Et c'est précisément quand les journalistes russes ont laissé de côté cet effort aux dépens de la course à l'argent des campagnes électorales que leur travail a perdu sa valeur. « Journalism's devaluation began there, as journalists began to think of themselves as merchants of pathos » (Roudakova, 2017, p. 220). Retirer l'éthique du politique permet au pouvoir de se transformer en domination. Pour Roudakova, le système politique russe depuis l'arrivée de Poutine au début des années 2000 est ainsi un régime autoritaire qui se maintient grâce à un cynisme généralisé face aux principes de recherche de la vérité, que sont, par exemple, la sincérité ou le courage de prendre la parole dans l'espace public (la parrésia). Celle-ci compare le régime russe à l'Allemagne des années 20 où sévissait un cynisme de masse dans la population (Roudakova, 2017, p. 163), cynisme qui a conduit à la prise du pouvoir par le fascisme.

41 La lutte journalistique la plus importante à mener pour cette théorie performative n'est donc pas la liberté de la presse et les fausses nouvelles ni la réduction du temps de travail, mais plutôt la lutte contre le cynisme grâce au maintien de l'éthos de recherche de la vérité dans la communauté politique. Cet éthos, s'il dépend des efforts des journalistes, peut



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

rs hors du milieu journalistique. Roudakova parle en ce ine des années 2011-2012 (Roudakova, 2017, p. 173). Ces permis un retour, bref mais intense, de l'éthique vérité dans l'espace public. Des reporters désabusés ont t et sérieusement à propos des manifestations. Mais ils acteurs politiques ont contribué au retour de cet éthos : . Du théâtre documentaire engagé a pris place dans osant à sa façon la recherche discursive de vérité et de ment pris la parole lors de rassemblements avec des rruption avec courage.

ion journalistiques ont pu remplir le rôle du journalisme itage de cette théorie est donc qu'elle peut stimuler : contre le cynisme et les dérives autoritaires. Roudakova : temple entre le cynisme qui régnait dans la Russie des 'aujourd'hui depuis l'arrivée de Donald Trump dans le 017, p. 223). Pour elle, une grande partie des citoyens : à leurs institutions politiques et leurs médias, un

désengagement des affaires publiques qui à long terme peut avoir des conséquences néfastes et surtout entrainer des dérives autoritaires. Mais l'éthique discursive de recherche de la vérité peut être relancée et maintenue par n'importe quel acteur qui a le courage et la sincérité de « dire vrai ». Pour Foucault, ce devoir de parrésia (qui s'oppose à la flatterie du pouvoir) est au cœur même de la citoyenneté et de l'exercice du droit politique dans la philosophie antique :

La *parrésia* non seulement est un droit, si vous voulez, dans son fondement et dans son origine, mais elle a pour fonction de pouvoir dire quelque chose qui est comme la raison et comme la vérité en face de ceux qui ont tort, ne détiennent pas la vérité, et dont l'esprit est celui de la sottise ou de la folie. La *parrésia* dit vrai, elle est donc le droit de dire vrai, en face de celui qui est fou, de celui qui ne détient pas la vérité. (Foucault, 1982, p. 162).

- 43 En décentrant le rôle du journalisme à d'autres acteurs périphériques, cette théorie performative peut par contre mettre en danger l'importance du journalisme institutionnalisé qui verrait son importance discréditée. Une vision individualiste pourrait laisser croire que les médias ne sont alors pas essentiels, n'importe quels militants dans son salon pouvant stimuler l'éthique de recherche de la vérité en dénonçant le pouvoir sur les réseaux socionumériques. Mais cela serait mal comprendre l'importance du journalisme en tant qu'institution collective centrale dans le maintien de ce « dire vrai ». Pour Roudakova les médias ne doivent pas être contournés par les autres acteurs, ils doivent au contraire être stimulés et réinvestis (Roudakova, 2017, p. 223-224).

## Conclusion

- 44 Chaque théorie normative présentée dans cet article comporte des avantages et des inconvénients pour penser l'avenir du journalisme et combattre sa dévaluation. Le libéralisme met l'accent sur l'importance démocratique du journalisme et sur la rigueur du travail journalistique. Il permet aussi de combattre les fausses nouvelles et de défendre la liberté de la presse, les journalistes s'identifiant au rôle de chiens de garde face au pouvoir. Cependant cette théorie est coincée dans un idéalisme qui ignore la matérialité des médias.
- 45 L'approche du matérialisme historique laisse de côté les questions de 4<sup>e</sup> pouvoir pour s'intéresser davantage aux enjeux concernant la relation entre le capital et le travail journalistique. Une telle approche peut permettre de comprendre par exemple pourquoi plus de *burnout* tout en stimulant les luttes syndicales s'intéressant aux conditions de travail, le matérialisme le rôle social et politique de la couverture journalistique.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

sive de recherche de la vérité permet quant à elle de acentrique du rôle du journalisme dans le combat pour dans le politique. Elle évite aussi le piège substantialiste elle-ci étant toujours à instituer et à maintenir par la tte toutefois une vision idéale du rôle du journalisme qui onciation des abus du pouvoir, alors qu'il lui faut parfois res aspects de la vie sociale et culturelle.

s sur l'avenir du journalisme et de la valeur du travail rtant pour les acteurs impliqués dans le débat d'identifier sme est fortement ancré dans les recherches et les débats ieurs angles morts. Il ne permet ni de comprendre stimuler l'agentivité du public. Une meilleure conception erches et les débats publics permettrait par conséquent

d'éviter des présupposés importants et garantirait probablement l'atteinte de solutions plus efficaces pour l'avenir du métier de journaliste.

## Bibliographie

ACCARDO Alain et al. *Journalistes précaires, journalistes au quotidien*, Marseille, Agone, 2007, 896 p.

ANDERSON Chris W., « Journalism as procedure, journalism as values », *Journalism*, 2018, 20(1), 8-12.

DOI : 10.1177/1464884918806732

BENSON Rodney, « Paywalls and public knowledge : How can journalism provide quality news for everyone ? », *Journalism*, 2018, 20(1), 146-149.

DOI : 10.1177/1464884918806733

BOYER Robert, *Théorie de la régulation : Les fondamentaux*, Paris, La Découverte, 2004, 128 p.

DOI : 10.3917/dec.boyer.2004.01

BUNCE Mel, « Management and resistance in the digital newsroom », *Journalism*, 2017, 20(7), 890-905.

DOI : 10.1177/1464884916688963

CAGÉ Julia, *Sauver les médias. Capitalisme, financement participatif et démocratie*, Paris, Seuil, 2015, 128 p.

CHRISTIANS Clifford G., (dir.), *Normative theories of the media : journalism in democratic societies*, Urbana, University of Illinois Press, 2009, 296 p.

COHEN Nicole S., « At work in the digital newsroom », *Digital Journalism*, 2019, 7(5), 571-591.

DOI : 10.1080/21670811.2017.1419821

COHEN Nicole S., « Cultural Work as a Site of Struggle : Freelancers and Exploitation », *TripleC : Communication, Capitalism & Critique*, 2012, 10(2), 141-155.

DOI : 10.31269/triplec.v10i2.384

COHEN Nicole S., *Writers' Rights : Freelance Journalism in a Digital Age*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2016, 336 p.

DAHLGREN Peter, *Media and Political Engagement : Citizens, Communication and Democracy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, 246 p.

DAVIS Aeron, « The economic inefficiencies of market liberalization : The case of financial information in the London Stock Exchange », *Global Media and Communication*, 2007, 3(2), 157-178.

DEUZE Mark, « What is journalism ? Professional identity and ideology of journalists reconsidered », *Journalism*, 2005, 6(4), 442-464.

DEUZE Mark, *Journalisme, de l'intellect général à General Electric*. (Thèse de doctorat).



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

oph, « Realizing the democratic functions of journalism in the n to old values », *Journalism*, 2018, 20(1), 194-197.

ws : *Journalism and democracy in the digital age*, New York,

*Anabases*, 2012, 16, 157-188.

Journalism : In an age of digital media and economic 14, 15(5), 481-499.

*Marx's Fifteen Key Concepts for Cultural and Communication* 296 p.

and a democratic core : The universal and the particular in ), 490-503.

la circulation de l'information : une perspective historique, *es Cahiers du journalisme*, 2011, 22-23, 168-179.

GINGRAS Anne-Marie, « Enquête sur le rapport des journalistes à la démocratie : le rôle de médiateur en question », *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique*, 2012, 45(3), 685-710.

DOI : 10.1017/S0008423912000765

GINGRAS Anne-Marie, *Médias et démocratie : le grand malentendu*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009, 300 p.

GOLLMITZER Mirjam, « Precariously employed watchdogs ? Perceptions of working conditions among freelancers and interns », *Journalism Practice*, 2014, 8(6), 826-841.

GOUX Jean-Joseph, *Frivolité de la valeur*, Paris, Blusson, 2000, 318 p.

GRAHAM Phil, « Hypercapitalism : language, new media and social perceptions of value », *Discourse & Society*, 2002, 13(2), 227-249.

DOI : 10.1177/0957926502013002408

GRIECO Elizabeth, « U.S. newsroom employment has dropped by a quarter since 2008, with greatest decline at newspapers », *Pew Research Center*, 9 juillet 2019. [En ligne]. <https://www.pewresearch.org/fact-tank/2019/07/09/u-s-newsroom-employment-has-dropped-by-a-quarter-since-2008/>. Page consultée le 4 avril 2020.

GRÖNVALL John, « De-coupling of journalism and democracy : Empirical insights from discussions with leading Nordic media executives », *Journalism*, 2014, 16(8), 1027-1044.

DOI : 10.1177/1464884914554174

HABERMAS Jürgen, *L'espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris : Payot, 1978, 324 p.

HOPE Wayne, « Global financial crisis| time, communication and financial collapse », *International Journal of Communication*, 2010, 4, 649-669.

JEHEL Sophie & SAEMMER Alexandra, « Pour une approche de l'éducation critique aux médias par le décryptage des logiques politiques, économiques, idéologiques et éditoriales du numérique », *tic&société*, 2017, 11(1), 47-83.

LANDRY, Normand & BASQUE, Joëlle, « L'éducation aux médias : contributions, pratiques et perspectives de recherche en sciences de la communication », *Communiquer. Revue de communication sociale et publique*, 2015, 15, 47-63.

DOI : 10.4000/communiquer.1664

LE MASURIER Megan, « What is slow journalism ? », *Journalism practice*, 2015, 9(2), 138-152.

DOI : 10.1080/17512786.2014.916471

LE MONDE., « Les maux inquiétants de la presse », *Le Monde*, 30 janvier 2019.

LEE Micky, « A review of communication scholarship on the financial markets and the financial media », *International Journal of Communication*, 2014, 8, 715-736.

LEWIS Seth C., « Lack of trust in the news media, institutional weakness, and relational journalism as a potential way forward », *Journalism*, 2018, 21(3), 345-348.

DOI : 10.1177/1464884918807597

*al economy of media : Enduring issues, emerging dilemmas,*



*ocracy*, Londres, Routledge, 2000, 224 p.

Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

*: Storm*, Londres, Verso, 2018, 256 p.

*ents de la critique de l'économie politique*, Paris, Anthropos,

material sensibility in journalism studies », dans WITSCHGE IINGO David & HERMIDA Alfred (sous la dir. de), *The SAGE don*, SAGE Publications, 2016, 460-476.

n C., « The four theories of the press four and a half decades *studies*, 2002, 3, 133-136.

*paper : Saving journalism in the information age*. Columbia, 54 p.

Vincent & JULLIEN Bernard, « Platform economy as a new *search programme* », *Cambridge Journal of Economics*, 2019,

*ie du 21e siècle*, Montréal, Lux, 2017, 312 p.



NERONE John, « Lying with impunity », *Journalism*, 2018, 20(1), 48-51.  
DOI : 10.1177/1464884918807612

ORLÉAN André, *L'empire de la valeur : refonder l'économie*. Paris, Seuil, 2011, 400 p.

OUELLET Maxime, *La révolution culturelle du capital*, Montréal, Écosociété, 2016a, 320 p.

OUELLET Maxime, « Marx, les marxistes et la critique de l'économie politique de la communication », dans AUBIN, France et RUEFF Julin (sous la dir. de), *Perspectives critiques en communication*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2016b, 181-206.

PARSONS Wayne, *The Power of the Financial Press : journalism and economic opinion in Britain and America*, Londres, Edward Elgar, 1989, 266 p.

PICKARD Victor, « The return of the nervous liberals : Market fundamentalism, policy failure, and recurring journalism crises », *The Communication Review*, 2015, 18(2), 82-97.

DOI : 10.1080/10714421.2015.1031995

REINARDY Scott, « Newspaper journalism in crisis : Burnout on the rise, eroding young journalists' career commitment », *Journalism*, 2011, 12(1), 33-50.

DOI : 10.1177/1464884910385188

RENAULT Emmanuel, « Comment Marx se réfère-t-il au travail et à la domination ? », *Actuel Marx*, 2011, (1), 15-31.

DOI : 10.3917/amx.049.0015

ROSA Harmut, *Aliénation et accélération : Vers une théorie critique de la modernité tardive*, Paris, La Découverte, 2014, 156 p.

ROUDAKOVA Natalia, *Losing Pravda*, Cambridge, Cambridge University Press, 2017, 274 p.

DOI : 10.1017/9781316817117

SAULNIER Alain, *Ici était Radio-Canada*, Montréal, Boréal, 2014, 280 p.

SIEBERT Fred, PETERSON Theodore & SCHRAMM Wilbur, *Four Theories of the Press*, Urbana, University of Illinois Press, 1956, 168 p.

DOI : 10.5406/j.ctv1nhrov

SILES Ignacio, & Boczkowski Pablo J., « Making sense of the newspaper crisis : A critical assessment of existing research and an agenda for future work », *New Media & Society*, 2012, 14(8), 1375-1394.

DOI : 10.1177/1461444812455148

STRAUß Nadine, « Financial journalism in today's high-frequency news and information era », *Journalism*, 2019, 20(2), 274-291.

DOI : 10.1177/1464884917753556

STREECK Wolfgang, *Du temps acheté. La crise sans cesse ajournée du capitalisme démocratique*, Paris, Gallimard, 2014, 378 p.

STRÖMBÄCK Jesper, « In search of a standard : Four models of democracy and their normative implications for journalism », *Journalism studies*, 2005, 6(3), 331-345.

DOI : 10.1080/14616700500131950

THOMPSON Peter A. « Invested interests? Reflexivity, representation and reporting in financial markets », *Journalism*, 2008, 9(3), 208-227.



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

? *The Political Economy of Communication, Information and Media in Global Financial Markets*. (Thèse de doctorat). RMIT

*Journalism and Communication : Continuity and change*, (3<sup>e</sup> éd.), Londres, Sage, 2003, 200 p.

« The Part of the Newspaper Crisis », *The New York Times*, 1er août 2013.

« Le service public médiatique à l'ère numérique », dans JÉ-JULES, & KANE, Oumar, *Le service public médiatique à l'ère numérique : expériences croisées*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 2015, 15-31.

*Journalism and Communication : Continuity and change*, Bruxelles, Larquier, 2015, 780 p.

« The role of democracy in journalism scholarship », *Journalism*, 2013, 14(1), 1-15.

## Notes

1 Il est intéressant de constater que dans l'édition spéciale de la revue *Journalism* sur les défis du journalisme contemporain publiée en 2018, rien de moins que sept articles concernent les problèmes de confiance envers les institutions médiatiques et la lutte contre les fausses nouvelles et qu'un seul mentionne l'économie de marché. Dans « The Challenges Facing Journalism Today » (<https://journals.sagepub.com/toc/joua/20/1>).

2 Dans sa thèse de doctorat, Éric Duhaime soutient que le passage du capitalisme industriel au capitalisme monopoliste financier est aussi le passage de la soumission formelle à la soumission virtuelle de la pratique sociale au capital. La soumission virtuelle étant caractérisée par la capacité qu'ont les corporations de déterminer des formes futures de pratiques sociales, notamment grâce à l'innovation, au marketing et à l'obsolescence programmée (Duhaime, 2016, p. 351).

3 Les lettres A-M-A' désignent pour Marx le cycle d'accumulation du capital. Dans la sphère de la circulation, l'argent (A) est transformé en marchandises, et les capitalistes achètent la force de travail et les moyens de production. Dans la sphère de production, un nouveau bien est produit (M), augmenté par la valeur de la force de travail et des moyens de production. De retour dans la sphère de la circulation, la marchandise est vendue sur le marché à un prix supérieur à son coût de production ce qui provoque une plus-value (A').

4 Les réflexions de Roudakova sur l'éthique du dire vrai s'inspirent fortement des travaux de Michel Foucault dans les années 1980 qui a beaucoup travaillé la notion de parrésia à travers l'analyse de textes antiques. Une conférence prononcée à Grenoble par Foucault en 1982 s'intitulait par ailleurs « La Parrésia » (Foucault, 1982).

## Pour citer cet article

### Référence électronique

Samuel Lamoureux, « La valeur de l'information sous le prisme de trois théories normatives du journalisme », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 22 | 2021, mis en ligne le 01 mai 2021, consulté le 16 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/11194> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.11194>

## Auteur

### Samuel Lamoureux

Samuel Lamoureux est étudiant au doctorat en communication à l'Université du Québec à Montréal. Il se spécialise en études médiatiques et en critique de l'économie politique. Auxiliaire de recherche au Centre de recherche interuniversitaire sur la communication, l'information et la société (CRICIS), il a publié entre autres dans les revues *Communiquer*, *Les Cahiers du Journalisme*, *Tic et Société*, *Revue française des sciences de l'information et de la communication* et *Recherches théoriques en sciences sociales*. Il collabore aussi au média



Ce site utilise des cookies et vous donne le contrôle sur ceux que vous souhaitez activer

, Greig 2020. *New Media Unions : Organizing Digital*

-138-32711-5

*Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 20 | 2020

est sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers réservés », sauf mention contraire.